HAMM, Joachim, « *Servilia bella* ». *Bilder vom deutschen Bauernkrieg in neulateinischen Dichtungen des 16. Jahrhunderts*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1189>

DOI : 10.4000/ifha.1189

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « HAMM, Joachim, « *Servilia bella* ». *Bilder vom deutschen Bauernkrieg in neulateinischen Dichtungen des 16. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1189>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HAMM, Joachim, « *Servilia bella* ». *Bilder vom deutschen Bauernkrieg in neulateinischen Dichtungen des 16. Jahrhunderts*

Claire Gantet

- 1 Préparée dans le cadre du groupe de recherche dirigé par Horst Brunner sur les inflexions de la perception de la guerre depuis le Moyen Âge, cette thèse étudie 18 poésies néo-latines thématiques la guerre des Paysans, publiées (sauf l'une d'entre elles, restée manuscrite) entre 1525 et 1550. L'auteur entend à la fois rendre justice à la poésie néo-latine des XVe et XVIe s., négligée jusqu'aux années 1970 voire 1990, et apporter une pierre à l'interprétation de la guerre des Paysans. L'apport essentiel de l'étude consiste en la démonstration de la double complexité de la poésie latine – mue par les ressorts de l'imitatio et de l'aemulatio des Anciens, et investie par la polémique confessionnelle dès les années 1520 –, et des positions suscitées, tant chez les catholiques que chez les protestants, par les révoltes. Même si les auteurs, maîtres d'école ou professeurs d'université, relèvent des autorités temporelles ou spirituelles, leurs écrits diffèrent tant par leur contexte de naissance que par leur fonction. Sous le dénominateur de poésie néo-latine se trouvent donc aussi bien de la propagande confessionnelle (cas du réformateur humaniste de Brunswick Euricius Cordus) que des élégies du poète catholique bâlois Johannes Atrocian, un texte d'un professeur de Marbourg (Justus Vultei) et le panégyrique épique d'un chanoine lorrain (Laurentius Pilladius). Ces textes se laissent toutefois regrouper en trois catégories. Les uns sont informés par la polémique religieuse, attachés, pour les uns, luthériens, à incriminer Thomas Müntzer, les autres, catholiques, à dénoncer Luther, qualifié de prince des hypocrites : la guerre des Paysans devient un argument dans le débat confessionnel. Un deuxième ensemble relève du genre du panégyrique historique ; ces poésies sont moins nombreuses et plus tardives que les précédentes et visent non pas à influencer les opinions, mais à inculquer une memoria de l'autorité victorieuse. Le dernier groupe s'inscrit dans une mise en perspective humaniste. Même si, dans l'ensemble, les

humanistes déprécient le soulèvement comme une révolte illégitime, la forme latine leur permet d'exercer une critique subtile de la répression.

- 2 L'auteur indique lui-même des prolongements éventuels de son travail – un travail en archives propre à accroître le fonds de poésies commentées, des comparaisons avec des textes d'autres révoltes, une étude de l'impact sur l'image du paysan au XVI^e s., des inflexions entre les révoltes du Bundschuh et la guerre des Paysans –, auxquels on pourrait ajouter une analyse sémantique de certains termes, tels Obrigkeit ou Schwärmerei, et une analyse de la réception de ces textes. Toutefois, à sa façon, modestement, ce livre contribue à enrichir notre connaissance de cette période névralgique.
- 3 Claire GANTET